

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1981-1982

25 JANVIER 1982

**Projet de loi attribuant certains
pouvoirs spéciaux au Roi**

**AMENDEMENTS PROPOSES PAR
M. WYNINCKX ET CONSORTS**

ARTICLE 1^{er}

1. Supprimer cet article.

Justification

Tant pour des motifs juridiques que sur le fond, nous ne pouvons marquer notre accord sur les pouvoirs spéciaux tels qu'ils sont demandés par le Gouvernement : le caractère vague, tant des objectifs que des moyens à mettre en œuvre, revient à donner au Gouvernement un chèque en blanc dans tous les domaines. Il est injustifié de permettre ainsi au Gouvernement de mettre en cause la législation existante et de compromettre toutes les garanties légales.

2. Au premier alinéa du même article, remplacer les trois premières lignes par ce qui suit :

« Afin d'assurer le redressement économique et financier, l'assainissement des finances publiques et de développer et d'améliorer l'emploi, le Roi peut, par ».

Justification

Il s'agit d'une formulation plus équilibrée des objectifs de la politique sociale, financière et économique prévue dans le cadre des pouvoirs spéciaux.

R. A 12280*Voir :***Document du Sénat :**

51 (1981-1982) :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

N° 2 : Rapport.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1981-1982

25 JANUARI 1982

**Ontwerp van wet tot toekenning van
bepaalde bijzondere machten aan de Koning**

**AMENDEMENTEN VAN
DE HEER WYNINCKX c.s.**

ARTIKEL 1

1. Dit artikel te doen vervallen.

Verantwoording

Zowel op juridische gronden als op inhoudelijke basis is het onmogelijk zich akkoord te verklaren met de door deze Regering gevraagde volmachten : de vaagheid zowel in de doelstellingen als in de aan te wenden middelen komt erop neer een blanco-cheque op alle mogelijke terreinen aan de Regering te geven. Het is onverantwoord op een dergelijke manier de Regering de kans te geven de bestaande wetgeving en elke rechtszekerheid op de heiling te zetten.

2. In het eerste lid van hetzelfde artikel de eerste drie regels te vervangen als volgt :

« Met het oog op het economisch en financieel herstel, de gezondmaking van de overheidsfinanciën en een grotere en betere werkgelegenheid, ».

Verantwoording

De indieners streven een meer evenwichtige formulering na van de doelstellingen van het sociaal, financieel en economisch beleid dat beoogd wordt met deze bijzondere machten.

R. A 12280*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

51 (1981-1982) :

N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

N° 2 : Verslag.

3. Au même premier alinéa, à la quatrième ligne, entre les mots « en Conseil des Ministres » et les mots « prendre toutes les mesures utiles en vue », insérer ce qui suit : « et pour autant que les lois en matière d'expansion économique ne soient pas modifiées, qu'aucune politique de concurrence ne soit élaborée, que la législation sur les loyers ne soit pas modifiée, qu'aucun statut juridique de la société d'une personne ne soit élaboré, que ni la législation sur les baux à ferme, ni la loi sur les petites successions, ni la législation sur les faillites ne soient révisées et qu'aucune modification ne soit apportée aux règles relatives à la démocratisation de l'économie ».

Justification

Etant donné que tous ces points se trouvent dans l'exposé des motifs du projet de loi, il paraît, d'un point de vue juridique, beaucoup plus sûr d'intégrer ces notions dans la loi proprement dite.

4. Supprimer le 1^o du premier alinéa du même article.

Justification

Les modalités légales ou conventionnelles de la liaison des salaires, des traitements et des allocations familiales à l'indice des prix à la consommation relèvent du domaine de la concertation sociale qui est institutionnalisée dans notre pays.

Il serait injustifié de compromettre cette concertation par le biais d'une législation fondée sur des pouvoirs spéciaux.

Une telle initiative est d'ailleurs contraire à la convention n^o 98, article 4, relative au droit d'association et à la concertation collective, telle qu'elle a été approuvée par la Conférence internationale du Travail de Genève en 1949 et ratifiée par la Belgique.

5. Au même 1^o remplacer le premier alinéa par le texte suivant :

« 1^o d'améliorer la compétitivité des entreprises par la maîtrise de tous les éléments constitutifs du prix de vente : matières premières, coût salarial, coût du capital, coût de l'énergie, coût de la publicité, marges de distribution, amortissements, réserves, bénéfices, etc. Cet effort sera réparti de manière équilibrée entre tous les éléments constitutifs du prix de vente. L'effort ainsi demandé à la population sera réparti de manière équilibrée entre toutes les catégories sociales, toujours selon le principe du respect de la capacité contributive de chacun.

Ce train de mesures fera, dans son ensemble, l'objet d'une concertation avec les partenaires sociaux.

Rapport sera fait à ce sujet aux Chambres législatives, qui ratifieront les arrêtés. »

Justification

Si l'on veut parvenir à une maîtrise des coûts, il faut imposer des restrictions uniformes portant sur tous les éléments constitutifs du prix de revient qui, ensemble, déterminent le prix de vente. Les coûts salariaux ne sont certainement pas la cause principale de la situation économique que nous connaissons.

En outre, c'est aux plus forts qu'il appartient de supporter les charges les plus lourdes.

3. In hetzelfde eerste lid, op de vijfde regel, na de woorden « alle nuttige maatregelen nemen ten einde » in te voegen de woorden « en voor zover geen wijziging van de wetten op de economische expansie wordt tot stand gebracht, geen mededigingsbeleid wordt uitgewerkt, de huurwetgeving niet wordt gewijzigd, geen juridisch statuut van de éénmansvenootschap wordt uitgewerkt, de pachtwetgeving en de wet op de kleine nalatenschappen evenals de faillissementswetgeving niet wordt herzien, geen wijzigingen worden aangebracht aan de vigerende regeling inzake democratisering van de economie ».

Verantwoording

Aangezien de opgesomde punten terug te vinden zijn in de memorie van toelichting bij onderhavig wetsontwerp, zal er meer zekerheid bestaan op juridisch gebied indien deze materies in de wet zelf omschreven zijn.

4. Het 1^o, eerste lid, van hetzelfde artikel, te doen vervallen.

Verantwoording

De wettelijke of conventionele modaliteiten van de koppeling van de lonen, wedden en sociale vergoedingen aan de index van de consumptieprijzen, behoren tot de sfeer van het sociale overleg dat in ons land is geïnstitutionaliseerd.

Het is onverantwoord dit overleg door middel van een wetgeving steunend op bijzondere machten, op de helling te zetten.

Trouwens dergelijk initiatief is strijdig met de conventie nr. 98, artikel 4, over het recht op vereniging en op collectieve onderhandelingen, goedgekeurd door de Internationale Arbeidsconferentie van Genève in 1949 en door België bekrachtigd.

5. Hetzelfde 1^o, eerste lid, te vervangen als volgt :

« 1^o de concurrentiekracht van de ondernemingen verbeteren door het beheersen van alle elementen van de verkoopprijzen, grondstoffen, loonkosten, kapitaalkosten, energiekosten, publiciteitskosten, distributiemarges, afschrijvingen, reserves, winsten, e.d. Deze inspanning zal evenwichtig over alle verkoopprijselementen worden verdeeld. De hierdoor aan de bevolking gevraagde inspanning zal evenwichtig worden verdeeld over alle sociale categorieën, waarbij telkensmale van het principe « ieder volgens zijn draagkracht » zal worden uitgegaan.

Dit pakket van maatregelen zal als een geheel worden overlegd met de sociale gesprekspartners.

De Wetgevende Kamers zullen hierover verslag krijgen en zullen de besluiten bekrachtigen. »

Verantwoording

Alle kostprijselementen, die samen de verkoopprijs bepalen, moeten gelijkmatig inleveren, indien men tot een kostenbeheersing wil komen. De loonkosten zijn zeker niet de hoofdoorzaak van de huidige economische situatie.

Verder moeten de sterkste schouders de zwaarste lasten dragen.

D'autre part, il faut garantir au maximum le contrôle exercé par le Parlement.

6. Compléter le même 1^o, premier alinéa, par le texte suivant :

« § 1^{er}. L'égalité de traitement des travailleurs adultes sera garantie dans toutes les dispositions et pratiques relatives aux conditions de travail et de licenciement.

Il sera notamment interdit :

1. de faire référence à l'âge du travailleur adulte dans les conditions de travail et dans les conditions, critères ou motifs de licenciement, ou de prévoir dans ces conditions, critères ou motifs des éléments qui, même s'ils ne font aucune référence explicite à l'âge du travailleur, aboutissent à une discrimination;

2. de fixer ou d'appliquer ces conditions, critères ou motifs de manière discriminatoire en fonction du sexe des travailleurs.

§ 2. On entend par conditions de travail, les dispositions et les pratiques concernant :

- le contrat de travail;
- le contrat d'apprentissage;
- la convention collective;
- la durée et l'horaire du travail;
- les jours fériés;
- le repos du dimanche;
- le travail de nuit;
- les règlements du travail;
- la sécurité et la santé des travailleurs;
- les conseils d'entreprise, les comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail et les délégués syndicaux;
- la promotion du travail et l'amélioration de la condition des travailleurs;
- la rémunération et sa protection;
- les crédits d'heures et les allocations de promotion sociale;
- les charges annuelles;
- en général, les pratiques relatives aux conditions physiques, morales et psychiques de travail.

Le Roi peut compléter la présente énumération.

§ 3. Ne seront pas considérées comme contraires aux dispositions des §§ 1^{er} et 2, les dispositions relatives à la durée des vacances annuelles et aux augmentations salariales liées à l'âge. »

Verder moet de controle van de Wetgevende Kamers maximaal gewaarborgd blijven.

6. Hetzelfde 1^o, eerste lid, aan te vullen als volgt :

« § 1. De gelijke behandeling van volwassen werknemers zal gewaarborgd blijven in alle bepalingen en praktijken betreffende de arbeidsvoorwaarden en de voorwaarden inzake ontslag.

Het zal o.m. verboden zijn :

1. te verwijzen naar de leeftijd van de volwassen werknemer in de arbeidsvoorwaarden en in de voorwaarden, criteria of redenen van het ontslag, of in die voorwaarden, criteria of redenen elementen op te nemen die, zelfs zonder uitdrukkelijke verwijziging naar de leeftijd van de werknemer, leiden tot discriminatie;

2. die voorwaarden, criteria of redenen op discriminerende wijze volgens het geslacht van de werknemers vast te stellen of toe te passen.

§ 2. Onder arbeidsvoorwaarden zullen de bepalingen en praktijken verstaan worden die betrekking hebben op :

- de arbeidsovereenkomst;
- de leerovereenkomst;
- de collectieve arbeidsovereenkomst;
- de arbeidsduur en arbeidstijdregeling;
- de feestdagen;
- de zondagrust;
- de nachtarbeid;
- de arbeidsreglementen;
- de gezondheid en veiligheid van de werknemers;
- de ondernemingsraden, comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing en de vakbondsafgevaardigden;
- de bevordering van de arbeid en de lotsverbetering van de werknemers;
- het loon en de bescherming ervan;
- de kredieturen en de vergoedingen voor sociale promotie;
- de jaarlijkse lasten;
- alsook in het algemeen, op de praktijken met betrekking tot de fysieke, morele en psychische arbeidsvoorwaarden.

De Koning kan deze materies aanvullen.

Als niet strijdig met de bepalingen van § 1 en § 2 zullen worden beschouwd de bepalingen met betrekking tot de duur van de jaarlijkse vakantie en de loonverhogingen ingevolge de leeftijd. »

Justification

Il serait inadmissible que certaines mesures en faveur de l'emploi aient pour effet que les jeunes travailleurs et les travailleurs féminins soient soumis à des conditions de travail moins favorables.

7. Au même 1°, remplacer le deuxième alinéa par le texte suivant :

« Les moyens libérés par la diminution des coûts sont mis en œuvre en vue de diminuer les prix, d'améliorer l'emploi et d'accroître les investissements.

Les montants non versés aux travailleurs à la suite de la modification du mécanisme d'indexation sont portés à une rubrique particulière de la comptabilité de l'entreprise. Il en est donné communication chaque mois aux délégués des travailleurs au conseil d'entreprise ou, à défaut de conseil d'entreprise, à la délégation syndicale.

Les propositions relatives à l'utilisation de ces montants sont soumises à l'accord du conseil d'entreprise ou, à défaut, à la délégation syndicale. A défaut d'accord ou s'il n'existe ni conseil d'entreprise ni délégation syndicale, ces montants sont versés à un fonds d'investissement ayant pour mission de promouvoir les investissements de rénovation et les investissements créateurs d'emplois. »

Justification

Ainsi qu'il est dit dans l'accord de gouvernement, il est capital de prendre un bon départ. Cela implique que les travailleurs doivent avoir leur mot à dire quant à l'affectation des ressources rendues disponibles par la modération salariale.

Subsidiairement

Au même 1°, remplacer le deuxième alinéa par le texte suivant :

« d'organiser et de contrôler de façon contractuelle, par entreprise et par secteur, l'effet de la réduction des coûts sur les prix, l'emploi et les investissements.

Le conseil d'entreprise et, à son défaut, la délégation syndicale, sera associé à ce contrôle. »

Justification

Cet amendement crée une nouvelle possibilité de contrôle et réalise par ailleurs en partie la démocratisation de l'économie. Ainsi les dépenses publiques sont contrôlées d'une façon très économique et rationnelle.

2° amendement subsidiaire

Au même 1°, remplacer le deuxième alinéa par le texte suivant :

« de contrôler l'effet de la réduction des coûts sur les prix, l'emploi et les investissements en prenant des mesures d'organisation et de contrôle qui visent entre autres la limitation des marges bénéficiaires par entreprises et les marges de distribution excessives dans la chaîne commerciale. »

Verantwoording

Er kan niet aanvaard worden dat bepaalde maatregelen in het kader van de bevordering van de tewerkstelling voor gevolg zouden hebben, dat zowel jeugdige en vrouwelijke werknemers als andere werknemers, tegen minder voordelige arbeidsvoorwaarden zouden te werk gesteld worden.

7. In hetzelfde 1°, het tweede lid te vervangen als volgt :

« De weerslag van de kostenvermindering wordt aangewend tot vermindering van de prijzen, de verbetering van de tewerkstelling en het verhogen van de investeringen.

De bedragen die ingevolge de gewijzigde indexaanpassing niet aan de werknemers uitgekeerd worden, worden onder een speciale rubriek in de boekhouding van de onderneming geboekt. Elke maand krijgen de werknemersafgevaardigden in de ondernemingsraad of, bij ontstentenis van de ondernemingsraad, de syndicale afvaardiging, hiervan mededeling.

De voorstellen over de aanwending van de bedragen worden voor akkoord voorgelegd aan de ondernemingsraad of bij ontstentenis ervan aan de syndicale afvaardiging. Indien geen akkoord tot stand komt of bij ontstentenis van een ondernemingsraad of een syndicale afvaardiging, worden deze bedragen gestort in een investeringsfonds dat vernieuwende en arbeidscreërende investeringen zal bevorderen. »

Verantwoording

Zoals in het regeerakkoord vermeld staat is een goede start van uitzonderlijk belang. Dit wil dan ook zeggen dat de werknemers medezeggenschap moeten hebben inzake de wijze waarop de meeropbrengst tengevolge van de loonmatiging zal aangewend worden.

Subsidiar

In hetzelfde 1°, het tweede lid te vervangen als volgt :

« de weerslag van de kostenvermindering op de prijzen, de tewerkstelling en de investeringen per onderneming en per sector contractueel te organiseren en te controleren.

De ondernemingsraad, en bij diens ontstentenis de syndicale afvaardiging, zal mede met deze controle worden belast. »

Verantwoording

Dit geeft een reële mogelijkheid tot controle en realiseert deelsgewijze ook de democratisering van de economie. De overheidsuitgaven worden aldus op een erg zuinige en rationele manier gecontroleerd.

2e subsidiair amendement

In hetzelfde 1°, het tweede lid te vervangen als volgt :

« de weerslag van de kostenvermindering op de prijzen, de tewerkstelling en de investeringen te waarborgen door het uitvaardigen van organiserende en controlerende maatregelen onder meer tot beperking van de winstmarges per onderneming en van de overmatige distributiemarges binnen de handelsketen. »

Justification

Les réductions du coût de revient doivent se refléter dans le prix de vente, sans quoi la compétitivité n'en est nullement influencée. Il faut éviter que, comme ce fut le cas avec l'opération Maribel, des réductions autonomes des coûts résultent simplement dans un accroissement des marges bénéficiaires ou de distribution. Ce risque est surtout réel dans les secteurs marqués par une longue chaîne commerciale. D'où cette précision de l'intention du texte gouvernemental.

8. Compléter le même 1° par ce qui suit :

« Si, en dépit de tous les efforts consentis, le franc belge est néanmoins dévalué par rapport aux devises de nos principaux partenaires commerciaux, tous les pleins pouvoirs cessent sur-le-champ. »

Justification

Comme les pouvoirs spéciaux sont surtout demandés eu égard à la situation sociale et économique actuelle et que, jusqu'à présent, le Gouvernement n'opte pas pour une dévaluation, le cumul des avantages accordés actuellement aux entreprises combiné à une dévaluation, d'une part, et les efforts financiers consentis par les travailleurs et la perte de pouvoir d'achat résultant d'une dévaluation, d'autre part, auraient des répercussions sociales par trop déséquilibrées.

9. Au 2° du même article, supprimer les deux premiers alinéas.

Justification

Il s'agit ici exclusivement d'une cotisation à caractère fiscal.

10. Au même 2°, compléter le premier alinéa par le texte suivant :

— de ne pas permettre aux tarifs des notaires et des huissiers de justice de dépasser en 1982 le niveau qu'ils atteignaient au 31 décembre 1980.

— de ne pas permettre aux honoraires des praticiens de l'art de guérir et des titulaires de professions paramédicales de dépasser le niveau des tarifs qui étaient applicables au 1^{er} octobre 1981, tels qu'ils résultent de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité.

En ce qui concerne les catégories professionnelles autres que celles visées aux 1° et 2°, § 1^{er} et § 2, ne pas permettre aux rémunérations sous quelque forme que ce soit, ni aux tarifs, honoraires, barèmes ou abonnements afférents à des prestations accomplies par les titulaires de ces professions, de dépasser les montants qui étaient applicables au 1^{er} décembre 1980 pour les mêmes prestations. »

Justification

Dans le cadre de la loi de redressement du 10 février 1981, relative à la modération des revenus, le Gouvernement précédent a déjà élaboré un système cohérent. Le chapitre III de cette loi règle les modalités selon lesquelles les revenus des titulaires de professions autres que les travailleurs des secteurs privé et public seront modérés. Chercher chaque année un autre système serait faire montre d'une conception législative erronée. Aussi le présent amendement préconise-t-il un système qui s'inscrit dans le prolongement de celui qui est en vigueur depuis le début de cette année.

Verantwoording

Kostprijverminderingen moeten doorstromen in de verkoopprijzen zodat beïnvloeden ze de concurrentiepositie in het geheel niet. Vermeden moet worden dat, zoals bij de Maribel-operatie, autonome kostendalingen gewoon de winst- of distributiemarges verhogen. Vooral in sectoren met een uitgespannen handelsketen is dit risico reëel. Vandaar een precisering van de bedoeling van de regeringstekst.

8. Hetzelfde 1° aan te vullen als volgt :

« Indien ondanks alle inspanningen toch een devaluatie van de Belgische frank ten opzichte van de munt van onze voornaamste handelspartners zou plaatsgrijpen, houden alle volmachten onmiddellijk op te bestaan. »

Verantwoording

Daar de volmachten voornamelijk gevraagd worden in het kader van de huidige sociaal-economische toestand en de Regering niet opteert op heden voor een devaluatie, zouden de cumulatie van de huidige voordelen voor het bedrijfsleven plus een devaluatie enerzijds en de inleveringen van de werknemers en een koopkrachtverlies door een devaluatie anderzijds een sociaal al te onevenwichtig effect hebben.

9. In het 2° van hetzelfde artikel, de eerste twee leden te doen vervallen.

Verantwoording

Het gaat hier uitsluitend om een bijdrage met fiscaal karakter.

10. In hetzelfde 2°, het eerste lid aan te vullen als volgt :

« — tarieven van notarissen en gerechtsdeurwaarders in 1982 niet hoger te laten zijn dan het niveau van 31 december 1980.

— de erelonen van de beoefenaars van de geneeskunst en van de paramedische beroepen niet hoger te laten zijn dan het niveau van de op 1 oktober 1981 van toepassing zijnde tarieven zoals zij voortvloeien uit de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering.

Voor de andere beroepscategorieën dan die bedoeld in 1° en 2°, § 1 en § 2, de bezoldigingen in welke vorm ook, evenals de tarieven, honoraria, barema's of abonnements met betrekking tot prestaties geleverd door de beoefenaars van deze beroepen niet hoger te laten zijn dan die welke op 1 december 1980 voor dezelfde prestaties van kracht waren. »

Verantwoording

Bij de herstellwet van 10 februari 1981 inzake inkomensmatiging werd door de vorige Regering reeds een sluitend systeem uitgewerkt. In hoofdstuk III werd de wijze waarop de beroepen, andere dan werknemers uit private of openbare sector, zullen matigen, geregeld. Het zou van een verkeerde wetgevende opstelling getuigen ieder jaar naar een ander systeem te zoeken. De indieners beogen derhalve een continuïteit met het sinds begin van dit jaar van kracht zijnde systeem.

11. Au même 2°, remplacer le deuxième alinéa par le texte suivant :

« d'instaurer une cotisation à charge des bénéficiaires de revenus qui ne sont pas rattachés à l'indice des prix à la consommation par le biais d'une adaptation de l'impôt dû sur les revenus visés à l'article 20, 1°, 2°, b et c, et 3°, du CIR par une majoration de 3 p.c. au moins de l'impôt susvisé quand celui-ci est supérieur à 65 000 francs. »

Justification

Pour les indépendants et les titulaires de professions libérales qui recueillent des revenus sur la base de tarifs n'étant pas fixés officiellement par les autorités et qui ne font pas l'objet d'un contrôle sur leurs prestations individuelles, il s'agit de la seule formule sûre qui puisse garantir de la part de ces personnes, par le biais de dispositions fiscales, un effort équivalent à celui consenti par les travailleurs salariés.

Une étude approfondie des « tarifs » devrait en effet être effectuée en collaboration avec le secteur intéressé. En outre, les tarifs varient d'une région à l'autre.

Le tarif doit être exprimé en francs et non pas en pourcentage. Par ailleurs, la publicité de ces « tarifs » pourrait se traduire par une hausse des prix pratiqués, ce qui n'est certes pas le but poursuivi.

Subsidiarement

Au même 2°, compléter le deuxième alinéa par ce qui suit :
« le produit de cette cotisation sera versé à un Fonds d'investissement. »

Justification

Ainsi que l'ont déclaré les porte-parole du Gouvernement, il convient de mettre tout en œuvre afin que le produit de la modération des revenus soit affecté réellement aux investissements dans les régions.

12. Au même 2°, entre les troisième et quatrième alinéas, insérer un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« de bloquer le montant global des dividendes payables par une société belge en 1982, à 5 p.c. du capital nominal effectivement libéré de ladite société. »

Justification

Ainsi qu'il est prévu à l'article 1, 2°, 2° alinéa, la modération doit s'appliquer à tous les bénéficiaires de revenus.

Les bénéfices non distribués contribueront en outre à un effort général d'investissement.

13. Au même 2°, supprimer le dernier alinéa.

Justification

Voir la justification au 4 ci-avant.

14. Au même 2°, dernier alinéa, à l'avant-dernière ligne, insérer, entre les mots « équivalent à tous égards » et les mots « à celui demandé » la phrase suivante : « et compte tenu de l'ensemble des efforts déjà fournis ».

Justification

Nous entendons éviter toute discrimination à l'égard des agents des services publics.

11. In hetzelfde 2°, het tweede lid te vervangen als volgt :

« een bijdrage ten laste van de genietters van de inkomsten die niet aan de index van de consumptieprijzen gebonden zijn via de aanpassing van de verschuldigde belasting op de inkomsten als bedoeld in artikel 20, 1°, 2°, b en c, en 3° WIB, door een verhoging met minimaal 3 pct. van de voormelde belasting wanneer die meer bedraagt dan 65 000 frank. »

Verantwoording

Voor de zelfstandigen en vrije beroepen die inkomsten verwerven via tarieven die niet officieel door de overheid bepaald zijn en niet gecontroleerd worden op individuele prestaties, is de enige nagelveste formule die een gelijkwaardige inlevering waarborgt als de werknemers via de fiscale wetgeving.

Inderdaad een grondig onderzoek van de « tarieven » zou moeten gebeuren met de betrokken sector. Bovendien verschillen de tarieven van streek tot streek.

Het tarief moet uitgedrukt zijn in franken en niet in procenten. De publiciteit van de zgn. tarieven zou bovendien een prijsverhogings-effect kunnen hebben, hetgeen de bedoeling niet is.

Subsidiar

In hetzelfde 2°, het tweede lid aan te vullen als volgt :
« de opbrengst van deze bijdrage zal gestort worden in een investeringsfonds. »

Verantwoording

Zoals de woordvoerders van deze Regering hebben verklaard, dient alles in het werk te worden gesteld om de opbrengst van de inkomensmatiging reëel te laten doorvloeien naar investeringen in de gewesten.

12. In hetzelfde 2°, tussen het derde en het vierde lid, een nieuw lid in te voegen, luidende :

« het globaal bedrag der dividenden, betaalbaar door een Belgische vennootschap in het jaar 1982, te blokkeren op 5 pct. van het werkelijk gestort nominaal kapitaal van deze vennootschap. »

Verantwoording

Het is gewenst, dat zoals in het tweede lid van artikel 1, 2°, voorzien is, alle genietters van inkomsten werkelijk matigen.

De niet-uitgekeerde winsten zullen bovendien een bijdrage leveren tot een veralgemeende investeringsinspanning.

13. In hetzelfde 2°, het laatste lid te doen vervallen.

Verantwoording

Zie verantwoording bij 4 hierboven.

14. In hetzelfde 2°, laatste lid, op de voorlaatste regel, tussen het woord « opzichten » en het woord « gelijkwaardig » in te voegen de woorden « en rekening houdend met de globaliteit van de reeds geleverde inspanningen ».

Verantwoording

De indieners willen de discriminatie van het overheidspersoneel voorkomen.

Il faut veiller de toute évidence à ce que l'effort financier soit équivalent. C'est ainsi qu'il y a lieu de tenir compte du fait que les agents des services publics ont notamment déjà dû verser une cotisation de solidarité.

15. Compléter le 3^e du même article par ce qui suit : « à l'exception toutefois du secteur textile ».

Justification

La mise en œuvre du plan pour le textile est une affaire urgente qui ne nécessite pas le recours à des pouvoirs spéciaux.

Toute nouvelle initiative en la matière est susceptible d'entraîner une modification de la position de la Communauté européenne et, partant, un nouvel ajournement du dossier, avec les répercussions catastrophiques qui en résulteraient au niveau de l'emploi.

16. Compléter le même 3^e par ce qui suit :

« Toutes les décisions prises à cet égard n'entrent en vigueur qu'après ratification par le pouvoir législatif. »

Justification

En égard à l'importance de cette matière sur les plans économique, social et régional, il est inadmissible de la soustraire au contrôle du Parlement.

17. Remplacer le 4^e du même article par le texte suivant :

« 4^e d'établir des règles permettant la réduction des taux d'intérêt non seulement par la voie de subventions, mais également par des mesures à l'encontre de mouvements de capitaux spéculatifs, par la suppression du secret bancaire, par un contrôle plus efficace des pouvoirs publics dans le domaine des taux d'intérêt et de la politique de crédit des banques et des holdings et par une participation directe des pouvoirs publics en ce domaine ainsi que par l'élaboration d'une réglementation organisant les relations entre les banques belges et leur filiales étrangères en ce qui concerne le régime fiscal et financier de ces relations. »

Justification

S'il est vrai que les problèmes complexes posés par les taux d'intérêt élevés ne peuvent être résolus qu'en partie par la politique nationale, l'affirmation que les charges d'intérêt ne peuvent être allégées que par la voie de subventions n'en constituerait pas moins une capitulation sans coup férir et une reconnaissance implicite que la politique n'a pas d'emprise sur les taux d'intérêt. D'où la nécessité de préciser que les subventions-interêt ne constituent qu'un des éléments d'une politique de réduction des taux d'intérêt, laquelle doit aller de pair avec toute une série d'actions simultanées, à mener tant au niveau national qu'international et qui doit surtout être complétée par des mesures à l'encontre de l'évasion des capitaux.

18. Au 5^e du même article, supprimer les mots « notamment en modifiant les règles sur la comptabilité de l'Etat ».

Justification

Le Parlement ne pourrait admettre que l'une de ses prérogatives essentielles — le contrôle budgétaire — soit vidée de sa substance ou que les pouvoirs de la Cour des comptes soient limités

En gelijkmatigheid van inlevering dient zeker gewaarborgd te worden. Zo heeft trouwens het overheidspersoneel onder meer reeds een solidariteitsbijdrage moeten leveren.

15. Het 3^o van hetzelfde artikel aan te vullen als volgt : « met uitzondering evenwel van de textielnijverheid ».

Verantwoording

De uitvoering van het textielplan is een hoogdringende zaak, waarvoor geen bijzondere wetsbesluiten noodzakelijk zijn.

Elk nieuw initiatief ter zake kan een verandering in de EEG-houding ter zake met zich brengen met als gevolg, opnieuw uitstel met alle catastrofale gevolgen voor de tewerkstelling.

16. Hetzelfde 3^o aan te vullen als volgt :

« Alle beslissingen in dit verband worden slechts van kracht na ratificatie door de wetgevende macht. »

Verantwoording

Gezien het belang van deze materie op economisch, sociaal en gewestelijk vlak is het onverantwoord het Parlement op dit punt buitenspel te zetten.

17. Het 4^o van hetzelfde artikel te vervangen als volgt :

« 4^o regelen vast te stellen die de vermindering van de interestvoeten toelaten niet alleen door middel van subsidies maar ook door maatregelen tegen speculatieve kapitaalbewegingen, door de opheffing van het bankgeheim, door een meer efficiënte controle en een directe inspraak van de overheid op het vlak van de rentetarificatie en de kredietpolitiek van de banken en de holdings, en door de uitwerking van een reglementering die de relaties regelt tussen de Belgische banken en buitenlandse filialen wat betreft het fiscaal en financieel regime over deze relaties. »

Verantwoording

De complexe problemen van de hoge interestvoeten kunnen weliswaar slechts gedeeltelijk door het nationaal beleid worden opgelost; maar stellen dat enkel door middel van subsidies de rentelasten kunnen verlicht worden is echter een passieve capitulatie en een implicite erkenning dat het beleid geen enkele vat zou hebben op het rentepeil. Vandaar de noodzakelijke precisering dat subsidies slechts één van de elementen vormen van een rentedrukkend beleid, dat moet gepaard gaan met een reeks van simultane acties, zowel op nationaal als internationaal niveau, en dat vooral moet aangevuld worden met maatregelen tegen de kapitaaluitvoer.

18. In het 5^o van hetzelfde artikel, de woorden « onder meer door de regelen betreffende de rijkscomptabiliteit te wijzigen » te doen vervallen.

Verantwoording

Het Parlement kan onmogelijk toestaan dat een van haar essentiële taken nl. de begrotingscontrole, zou uitgehold worden of dat de bevoegdheden van het Rekenhof zouden beknot worden.

Si le Gouvernement envisageait, en revanche, de renforcer le contrôle budgétaire et/ou d'élargir les pouvoirs du Parlement, il peut être assuré du concours de celui-ci.

Dès lors, il n'y a pas lieu d'accorder des pouvoirs spéciaux dans ce domaine.

19. Au même 5°, à la cinquième ligne, supprimer le mot « indirectement ».

Justification

Cette terminologie permet au Gouvernement d'intervenir pratiquement dans chaque administration publique, dans chaque service et dans chaque entreprise privée.

Telle ne peut être l'intention du législateur.

20. Au même 5°, supprimer les mots :

« en fixant le montant et les modalités d'octroi des subventions, indemnités et allocations qui sont en tout ou en partie, directement ou indirectement, à charge de l'Etat. »

Justification

Le Gouvernement peut agir de manière directe sur une part importante des subventions sans que des pouvoirs spéciaux soient nécessaires.

Les subventions, indemnités et allocations dont les montants et les modalités d'octroi sont fixés par la loi relèvent tous du secteur social. Ces prestations constituent un revenu de remplacement pour les personnes qui, en raison de leur âge, d'une maladie, d'un handicap ou de la pénurie d'emplois, ne peuvent bénéficier d'un revenu dans le processus normal de production. Il est inadmissible que le Gouvernement entende modifier ces règles fondamentales de notre société en écartant le Parlement.

Subsidiairement

Compléter le même 5° par le texte suivant :

« à l'exception des interventions de l'Etat en faveur des régimes de sécurité sociale des travailleurs salariés et indépendants et des indemnités et allocations octroyées à titre de revenus de remplacement. »

Justification

En ce qui concerne la sécurité sociale des travailleurs salariés, l'intervention de l'Etat a été fixée par la loi du 29 juin 1981, prenant effet au 1^{er} janvier 1982.

Où serait-ce que le Gouvernement compromette l'équilibre financier de la sécurité sociale avant même que cette loi ait été appliquée ?

La même remarque vaut pour la sécurité sociale des travailleurs indépendants, le revenu garanti aux personnes âgées, le minimum d'existence et les autres revenus de remplacement.

Grâce à ces pleins pouvoirs, le Gouvernement toucherait, sans l'intervention du Parlement, à des lois qui sont d'une grande importance pour la structure de notre société et pour certaines catégories de citoyens.

Deuxième amendement subsidiaire

Compléter le même 5° par le texte suivant :

« à l'exception des interventions de l'Etat en faveur des communes et des provinces. »

Mocht de Regering daarentegen denken aan een verstrakking van de begrotingscontrole en/of een uitbreiding van de bevoegdheden van het Parlement, dan kan zij erop rekenen dat het Parlement hiertoe zijn medewerking zou verlenen.

Bijgevolg zijn op dit punt geen volmachten nodig.

19. In hetzelfde 5°, op de vijfde regel, het woord « onrechtstreeks » te doen vervallen.

Verantwoording

Via dit begrip kan de Regering ingrijpen in vrijwel elk openbaar bestuur, elke dienst en elke privé-onderneming.

Dit kan niet de bedoeling zijn van de wetgever.

20. In fine van hetzelfde 5° te doen vervallen de woorden :

« door het bedrag en de toekenningsmodaliteiten van de subsidies, vergoedingen en uitkeringen vast te stellen die, geheel of ten dele, rechtstreeks of onrechtstreeks, ten laste van de Staat zijn. »

Verantwoording

Voor een groot deel van de subsidies kan de Regering onmiddellijk optreden en zijn bijgevolg geen volmachten nodig.

De subsidies, vergoedingen en uitkeringen waarvan het bedrag en de toekenningsvoorwaarden wel in een wet zijn opgenomen, blijken allemaal te liggen in de sociale sector. Deze kennen een vervangingsinkomen toe aan personen die wegens leeftijd, ziekte, gebrek of werkloosheid geen inkomen kunnen bekomen in het normale productieproces. Het is onaanvaardbaar dat de Regering deze basisregels van onze maatschappij wil wijzigen zonder inspraak van het Parlement.

Subsidiar

Hetzelfde 5° aan te vullen als volgt :

« met uitzondering van de rijkstussenkomsten aan de stelsels van de sociale zekerheid der werknemers en der zelfstandigen en de vergoedingen en uitkeringen die betrekking hebben op het toekennen van vervangingsinkomens. »

Verantwoording

In de sociale zekerheid der werknemers is de rijkstussenkomst vastgesteld bij wet van 29 juni 1981, met ingang van 1 januari 1982.

Of zou de Regering het financieel evenwicht van de sociale zekerheid reeds in het gedrang brengen, vooraleer voornoemde wet toegepast werd ?

Hetzelfde kan gezegd worden van de sociale zekerheid der zelfstandigen, het gewaarborgd inkomen der bejaarden, het bestaansminimum en de andere vervangingsinkomens.

Met deze volmachten zou de Regering, zonder inspraak van het Parlement, aan wetten raken die belangrijk zijn voor de structuur van onze samenleving en voor bepaalde groepen van personen.

Tweede subsidiair amendement

Hetzelfde 5° aan te vullen als volgt :

« met uitzondering van de rijkstussenkomsten aan gemeenten en provincies. »

Justification

Les subventions légales en faveur des communes et des provinces sont les interventions de l'Etat dans le Fonds des communes et dans le Fonds des provinces. Ces fonds constituent la principale source de revenus des communes et des provinces. Les subventions légales ont été modifiées à plusieurs reprises au cours des années passées par la voie d'une réglementation organique.

Il n'est pas raisonnable que le Gouvernement veuille continuer à modifier cette réglementation organique par la voie des pouvoirs spéciaux, ce qui minerait encore davantage la structure financière déjà fort délabrée des communes et des provinces. En outre, le Fonds des communes est de plus en plus régionalisé.

Il n'appartient pas au Gouvernement national de s'approprier des pouvoirs transférés aux régions.

21. Compléter le même 5° par le texte suivant :

« à l'exception :

1. des subventions-traitements;
2. de l'allocation de foyer et de résidence;
3. de l'allocation de fin d'année;
4. des allocations pour des travaux lourds, insalubres et dangereux;
5. de la promotion sociale;
6. de l'allocation de résidence et les frais de voyage;
7. de l'allocation pour les travaux par équipe et/ou pour prestations exceptionnelles;
8. de l'indemnité d'habillement;
9. de l'indemnité pour frais funéraires;
10. de l'indemnité pour l'exercice de fonctions supérieures;
11. de la prime syndicale. »

Justification

1. Les modalités en matière de subventions-traitements accordées notamment au personnel enseignant ne peuvent être modifiées qu'après accord préalable au sein de la Commission permanente du pacte scolaire.

2. Jusques et y compris 11 : les allocations énumérées sont données à titre d'exemple comme faisant partie des droits acquis du personnel des services publics. Chacune de ces allocations mentionnées à titre d'exemple bénéficie principalement, sinon exclusivement, aux personnes bénéficiant des revenus les plus modestes.

Une modification par la voie de pouvoirs spéciaux des modalités d'octroi d'une ou de chacune de ces allocations constitue une rupture de la concertation sociale.

Subsidiairement

Compléter le même 5° par le texte suivant :

« à l'exception des allocations suivantes :

1. les allocations de naissance;
2. les indemnités d'accidents du travail et/ou de maladie professionnelle;
3. les allocations de veuves et d'orphelins. »

Verantwoording

De wettelijk geregelde toelagen aan gemeenten en provincies zijn de rijksstussenkomsten aan het Gemeentefonds en aan het Fonds der Provincies. Deze fondsen vormen de voornaamste inkomstenbron van de gemeenten en provincies. De wettelijk vastgelegde subsidies werden de voorbije jaren herhaaldelijk gewijzigd onder de vorm van een organische regeling.

Het is onverantwoord dat de Regering deze organische regeling met volmachten verder wil wijzigen en aldus zonder inspraak van het Parlement de reeds sterk gehavende financiële structuur van gemeenten en provincies verder in moeilijkheden wil brengen. Daarenboven wordt het Gemeentefonds steeds meer geregionaliseerd.

Het komt niet aan de nationale Regering toe zich machten toe te eigenen die aan de gewesten werden overgedragen.

21. Hetzelfde 5° aan te vullen als volgt :

« met uitzondering van :

1. de weddetoelagen;
2. de haard- en standplaatstoelage;
3. de eindejaarstoelage;
4. de toelagen voor lastig, ongezonder en gevaarlijk werk;
5. de sociale promotie;
6. de toelage voor verblijf- en reiskosten;
7. de toelage voor wisselende diensten en/of buitengewone prestaties;
8. de kledijvergoeding;
9. de toelage voor begrafeniskosten;
10. de toelage voor het uitoefenen van hogere functies;
11. de syndicale premie. »

Verantwoording

1. De modaliteiten inzake weddetoelagen aan o.m. het onderwijzend personeel mogen niet gewijzigd worden dan na een voorafgaand akkoord in de Vaste Nationale Schoolpactcommissie.

2. Tot en met 11 : de hier vermelde toelagen behoren ten exemplatieve titel tot de reeks verworven rechten voor het personeel in overheidsdienst. Elk van deze bij wijze van voorbeeld aangegeven toelagen komt in hoofdzaak, zoniet uitsluitend, ten goede aan de laagste inkomensgroepen.

Een wijziging bij volmacht van de toekenningsmodaliteiten van één of van elk van deze vergoedingen verbreekt het syndicaal overleg.

Subsidiair

Hetzelfde 5° aan te vullen als volgt :

« met uitzondering van volgende uitkeringen :

1. de geboortetoelagen;
2. de uitkeringen voor arbeidsongevallen en/of beroepsziekten;
3. de uitkeringen aan weduwen en wezen. »

Justification

Dans l'éventail des diverses allocations, il importe de sauvegarder les prestations sociales susmentionnées.

22. Remplacer le 6° du même article par le texte suivant :

« 6° de réorganiser ou de fusionner des organismes publics relevant de l'Etat et pour qu'ils aient dans leur compétence des matières exclusivement nationales, ainsi que d'améliorer leur contrôle et leurs modalités de fonctionnement. »

Justification

Le texte du projet est extrêmement imprécis. Le présent amendement vise uniquement à en améliorer la rédaction de telle manière qu'il soit dit expressément que l'on ne touchera à aucune matière régionalisée ni communautarisée.

Subsidiairement

Compléter le même 6° par le texte suivant :

« sans toucher à la législation organique des communes, provinces, CPAS et associations intercommunales. »

Justification

Il convient d'inscrire dans les dispositifs de la loi les idées développées dans l'exposé des motifs.

Deuxième amendement subsidiaire

Compléter le même 6° par le texte suivant :

« à l'exception de l'enseignement organisé par ces administrations. »

Justification

Les termes du Pacte scolaire doivent être respectés.

Troisième amendement subsidiaire

Compléter le même 6° par le texte suivant :

« à l'exception des hôpitaux publics. »

Justification

Le projet permet par exemple au Gouvernement de supprimer des hôpitaux publics mais non des hôpitaux organisés par des associations de droit privé.

23. Compléter le 7° du même article par le texte suivant :

« notamment :

- en encourageant et en élaborant, au niveau interprofessionnel et en accord avec les partenaires sociaux, des formules de réduction du temps de travail visant à assurer un emploi de remplacement maximum;
- en limitant les cumuls de manière stricte;
- en assouplissant les conditions d'accès à la pension. »

Justification

L'article 1^{er}, 7°, est rédigé d'une manière par trop limitative et est contraire à l'esprit de l'avis du Conseil d'Etat, qui note que la loi de pleins pouvoirs suppose à tout le moins une certaine précision non seulement quant aux objectifs visés mais aussi quant aux moyens à

Verantwoording

In de reeks uitkeringen is het van bijzonder belang de hierboven vermelde sociale toelagen veilig te stellen.

22. Het 6° van hetzelfde artikel te vervangen als volgt :

« 6° openbare instellingen die afhangen van de Staat, en voor zover zij tot opdracht hebben uitsluitend nationale mogelijkheden te verzekeren, te reorganiseren of samen te voegen, evenals hun controle en hun werkingsmodaliteiten te verbeteren. »

Verantwoording

De formulering in het ontwerp is uiterst onnauwkeurig. Dit amendement beoogt uitsluitend een tekstverbetering opdat uitdrukkelijk zou gesteld zijn dat aan geen regionaliseerde of gecommunautariseerde materie zal geraakt worden.

Subsidiar

Hetzelfde 6° aan te vullen als volgt :

« zonder te raken aan de organieke wetgeving betreffende de gemeenten, provincies, de OCMW's en de intercommunales. »

Verantwoording

Inschrijven van de ideeën van de memorie van toelichting in de wet zelf.

Tweede subsidiair amendement

Hetzelfde 6° aan te vullen als volgt :

« met uitzondering van het door deze besturen georganiseerd onderwijs. »

Verantwoording

De termen van het Schoolpact dienen geëerbiedigd te worden.

Derde subsidiair amendement

Hetzelfde 6° aan te vullen als volgt :

« met uitzondering van de openbare ziekenhuizen. »

Verantwoording

Het ontwerp laat de Regering wel toe openbare ziekenhuizen bijvoorbeeld op te heffen, echter niet deze georganiseerd door privaatrechtelijke verenigingen.

23. Het 7° van hetzelfde artikel aan te vullen als volgt :

« onder meer door:

- formules van werktijdverkorting op interprofessionele basis aan te moedigen en uit te werken, in overleg met de sociale partners, gericht op maximale vervangingstewerkstelling;
- strikte beperking van de cumuls;
- versoepeling van de overgang naar het pensioen. »

Verantwoording

Artikel 1, 7°, is al te beperkend gesteld en strijdig met de geest van het advies van de Raad van State dat stelt dat de volmachtenwet minstens enige precisering veronderstelt niet enkel van de doelstelling maar ook van de aan te wenden beleidsmiddelen. Vandaar deze

mettre en œuvre. D'où la précision apportée, qui est conforme à la fois au plan De Wulf conçu sous le Gouvernement précédent et au passage correspondant de la déclaration gouvernementale du Gouvernement Martens V.

24. Compléter le 8° du même article par le texte suivant :

« en respectant le statut pécuniaire et administratif ainsi que les dispositions relatives à la pension du personnel visé. »

Justification

Le statut pécuniaire et administratif et les dispositions relatives à la pension du personnel des services publics sont généralement fixés administration par administration et ne peuvent être modifiés unilatéralement.

25. Compléter le même 8° par le texte suivant :

« dans le respect de la législation linguistique. »

Justification

Vu l'imprécision du texte proposé, il est nécessaire de prévoir explicitement que le Gouvernement appliquera la législation linguistique.

26. Compléter le même 8° par le texte suivant :

« Cette disposition ne s'applique pas :
— aux CPAS;
— aux associations intercommunales;
— à la RTBF et/ou à la BRT. »

Justification

Les notions de « tutelle et/ou contrôle », telles qu'elles figurent dans le texte du Gouvernement, ont pour effet que les CPAS (et, partant, les hôpitaux du secteur public), les associations intercommunales et les instituts de radiodiffusion et de télévision sont visés par cette disposition.

Il conviendrait de les exclure de l'application de cet alinéa.

27. Compléter le 9° du même article par le texte suivant :

« L'article 16 de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs doit être exécuté immédiatement et sans modification. »

Justification

L'article 16 prévoit que lors de la fixation des prestations sociales et des conditions d'octroi, aucune distinction ne peut être faite entre assurés sociaux se trouvant dans la même situation. Les prestations sociales sont accordés sans référence à l'état de besoin. Les montants des prestations sociales sont liés aux fluctuations de l'indice général des prix à la consommation du royaume, conformément aux règles établies par la loi du 2 août 1971. Le Roi peut adapter annuellement les montants des prestations sociales au niveau du bien-être.

28. Compléter le même 9° par le texte suivant :

« Le régime de pension des travailleurs salariés prévu par l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés est maintenu. »

precisering die strookt zowel met het plan-De Wulf geconcipieerd in de vorige Regering als met de betreffende passage uit de regeringsverklaring van Martens V.

24. Het 8° van hetzelfde artikel aan te vullen als volgt :

« mits eerbiediging van het geldelijk, administratief en pensioenstatuut van de betrokken personeelsleden. »

Verantwoording

Het geldelijk, administratief en pensioenstatuut van het personeel in overheidsdienst is meestal per bestuur vastgesteld en kan niet eenzijdig gewijzigd worden.

25. Hetzelfde 8° aan te vullen als volgt :

« mits eerbiediging van de taalwetgeving. »

Verantwoording

Gezien de vaagheid van de wettekst is het noodzakelijk expliciet te voorzien dat de Regering de taalwetgeving zal toepassen.

26. Hetzelfde 8° aan te vullen als volgt :

« Deze bepaling geldt niet voor :
— de OCMW's;
— de intercommunales;
— de BRT en/of RTBF. »

Verantwoording

De noties « toezicht en/of controle » in de regeringstekst hebben voor gevolg dat de OCMW's (en dus de ziekenhuizen van de openbare sector), de intercommunales en de zendinstituten tot de geïmagineerde diensten en instellingen behoren.

Het past hen van de toepassing van dit lid uit te sluiten.

27. Het 9° van hetzelfde artikel aan te vullen als volgt :

« Artikel 16 van de wet houdende algemene beginselen van de sociale zekerheid van 29 juni 1981 dient onmiddellijk en ongewijzigd uitgevoerd te worden. »

Verantwoording

Artikel 16 voorziet : bij het vaststellen van de sociale prestaties mag er geen onderscheid gemaakt worden tussen personen die zich in een zelfde toestand bevinden. De sociale prestaties worden toegekend zonder verwijzing naar de staat van behoefte. De bedragen der sociale prestaties zijn gekoppeld aan de schommelingen van het algemeen indexcijfer der consumptieprijzen overeenkomstig de wet van 2 augustus 1971. De Koning kan de bedragen der sociale prestaties elk jaar aanpassen aan het welvaartspeil.

28. Hetzelfde 9° aan te vullen als volgt :

« De pensioenregeling voor werknemers zoals deze is vastgelegd in het koninklijk besluit nr. 50 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers van 24 oktober 1967 blijft behouden. »

Justification

L'instauration éventuelle d'une pension de base nationale ne peut entraîner le démantèlement et la privatisation du régime de pension des travailleurs salariés.

29. Compléter le même 9° par le texte suivant :

« Les prestations de santé et les interventions de l'assurance y afférentes restent fixées comme prévu aux articles 23, 24^{ter} et 25 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité. »

Justification

La modification des interventions de l'assurance ou des prestations de santé qui donnent droit à ces interventions, et notamment l'instauration d'une franchise, impliquent la privatisation d'une partie de l'assurance maladie.

Cette modification se traduira par la conclusion d'assurances privées et aboutira à créer une médecine pour les riches et une médecine pour les pauvres.

30. Compléter le même 9° par le texte suivant :

« § 1^{er}. Les avantages accordés aux veuves, aux orphelins, aux pensionnés et aux bénéficiaires d'indemnités d'invalidité, tels qu'ils ont été fixés par l'article 25 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, ou tels qu'ils ont été fixés en application de cet article 25, sont maintenus.

§ 2. Les conditions auxquelles les bénéficiaires sont reconnus comme veuves, orphelins, pensionnés et invalides pour le bénéfice des avantages tels qu'ils ont été fixés par l'article 25, sont maintenues telles qu'elles ont été fixées au 31 décembre 1981. »

Justification

D'après l'accord gouvernemental, il ne peut être porté atteinte au pouvoir d'achat des moins favorisés. En conséquence, le maintien du système préférentiel des VIPO se justifie.

31. Compléter le même 9° par le texte suivant :

« Sont exclus de l'application de la présente loi :

— l'harmonisation, la simplification, la coordination et la refonte de la sécurité sociale qui seront préparées par la Commission royale créée par la loi du 23 juillet 1980;

— l'application et la modification de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, à l'exception de l'article 38;

— la loi sur les hôpitaux du 23 décembre 1963 ainsi que la loi du 27 juin 1978 modifiant la législation sur les hôpitaux et relative à certaines autres formes de dispensation de soins. »

Verantwoording

De eventuele invoering van een nationaal basispensioen mag niet de afbraak en privatisering betekenen van het pensioen van de werknemers.

29. Hetzelfde 9° aan te vullen als volgt :

« De geneeskundige verstrekking en de verzekeringstegevoelmoeten daaraan verbonden, blijven bepaald zoals deze zijn vastgelegd in de artikelen 23, 24^{ter} en 25 van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering. »

Verantwoording

Het wijzigen van de verzekeringstegevoelmoeten of van de geneeskundige verstrekkingen, die recht geven op de verzekeringstegevoelmoeten, met name het invoeren van een franchise, houdt de privatisering van een deel van de ziekteverzekering in.

Dit zal aanleiding geven tot het afsluiten van privé-verzekeringen en tot een gezondheidszorg voor armen en rijken.

30. Hetzelfde 9° aan te vullen als volgt :

« § 1. De voordelen toegekend aan de weduwen, wezen, gepensioneerden en degenen die in het genot zijn van invaliditeitsuitkeringen, zoals deze zijn bepaald in artikel 25 van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling van verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, of zijn vastgelegd in uitvoering van dit artikel 25, blijven behouden.

§ 2. De voorwaarden waaronder de gerechtigden als weduwen, wezen, gepensioneerden en invaliden erkend worden voor het genot van de voordelen zoals deze bepaald zijn in artikel 25 blijven behouden zoals zij vastgelegd zijn op 31 december 1981. »

Verantwoording

Volgens het regeerakkoord mag aan de koopkracht van de minst-begoeden niet geraakt worden. Het behoud en het voorkeursysteem voor WIGW is bijgevolg verantwoord.

31. Hetzelfde 9° aan te vullen als volgt :

« Van de toepassing van deze wet worden uitgesloten :

— de harmonisatie, vereenvoudiging, coördinatie en grondige hervorming van de sociale zekerheid, die zal worden voorbereid door de Koninklijke Commissie die opgericht werd bij de wet van 23 juli 1980;

— de uitvoering en wijziging van de wet van 29 juni 1981 houdende algemene beginselen van de sociale zekerheid met uitzondering van het artikel 38;

— de wet op de ziekenhuizen van 23 december 1963 en de wet tot wijziging van de wetgeving op de ziekenhuizen en betreffende sommige andere vormen van verzorging van 27 juni 1978. »

Justification

En ce qui concerne la refonte de la sécurité sociale, la déclaration gouvernementale se réfère à la Commission royale chargée de préparer la codification, l'harmonisation et la simplification de la sécurité sociale dans le cadre d'une réforme générale de la législation.

L'article 6 de la loi du 23 juillet 1980 instituant la Commission royale prévoit que le rapport final de la commission sera transmis aux Chambres législatives ainsi qu'au Gouvernement le 31 décembre 1982 au plus tard. La déclaration gouvernementale semble donc indiquer une intention de susciter une discussion au sein des Chambres législatives.

Selon la déclaration gouvernementale, l'option en matière de sécurité sociale implique l'application de la loi établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés. Il en résulte que le Gouvernement n'envisage pas une modification de cette loi. Il appartient donc aux Chambres législatives de statuer au sujet de la modification — qui, en de nombreux cas, doit se faire en vertu de la loi — de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale.

Une seule exception est faite en ce qui concerne l'article 38 afin de permettre au Gouvernement de supprimer anticipativement le montant maximum des rémunérations pour l'application des cotisations de sécurité sociale, comme il avait été décidé le 6 août 1981.

La loi sur les hôpitaux, plus particulièrement l'indemnisation au moyen de la journée d'entretien, doit être revue en profondeur; toutefois, il appartient aux Chambres législatives de se prononcer sur un tel système.

32. Compléter le même 9° par le texte suivant :

« les arrêtés royaux d'application de l'article 1, 9°, ne seront pris qu'après avoir été soumis à l'avis des organismes consultatifs intéressés, tels que le Conseil national du travail et les comités de gestion compétents. »

Justification

La concertation sociale dans le secteur de la sécurité sociale doit rester effectivement assurée.

33. Au 11° du même article, après les mots « relatives à des produits nouveaux », insérer les mots « et de stimuler les activités nationales et notamment celles qui se substituent aux importations ».

Justification

Les exportations sont importantes pour le redressement de notre économie, mais la promotion de nos activités nationales est tout aussi importante, surtout lorsqu'il s'agit d'activités se substituant aux importations. Une telle politique serait de nature à stimuler l'emploi et à améliorer notre balance des paiements.

34. Compléter le même 11° par le texte suivant : « et en particulier par la régionalisation de l'Office belge du commerce extérieur. »

Justification

Il convient de régionaliser l'Office belge du commerce extérieur en vue de pouvoir mener efficacement la politique régionale du commerce extérieur.

35. Au 7° de cet article, après les mots « un plan spécial d'emploi pour les jeunes », insérer les mots « et pour les femmes ».

Verantwoording

De regeringsverklaring verwijst voor de grondige hervorming van de sociale zekerheid naar de Koninklijke Commissie die werd opgericht, tot codificering, de hervorming en de vereenvoudiging van de sociale zekerheid in het kader van de algemene hervorming van de wetgeving.

Artikel 6 van de wet van 23 juli 1980 tot oprichting van de Koninklijke Commissie voorziet dat het eindverslag van deze commissie uiterlijk op 31 december 1982 bij de Wetgevende Kamers en bij de Regering zal worden ingediend. De intentie van de regeringsverklaring wijst dus op een bespreking in de Wetgevende Kamers.

Volgens de regeringsverklaring impliceert de visie inzake sociale zekerheid de toepassing van de wet houdende algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers. Dit betekent dat de Regering geen wijziging van deze wet overweegt. Het komt bijgevolg de Wetgevende Kamers toe te beslissen omtrent de wijziging, die in vele gevallen bij wet moet gebeuren, van de wet van 29 juni 1981 houdende algemene beginselen van de sociale zekerheid.

Een uitzondering wordt gemaakt voor het artikel 38 ten einde de Regering de mogelijkheid te laten vervroegd de loongrens voor de sociale-zekerheidsbijdragen af te schaffen, zoals werd beslist op 6 augustus 1981.

De wet op de ziekenhuizen, meer bepaald de vergoeding door middel van de verpleegdagprijs, dient grondig te worden herzien; het komt echter de Wetgevende Kamers toe dit systeem te bespreken.

32. Hetzelfde 9° aan te vullen als volgt :

« de koninklijke besluiten genomen in uitvoering van artikel 1, 9°, zullen slechts genomen worden mits voorafgaandelijke raadpleging van de betrokken adviesorganen zoals de Nationale Arbeidsraad en de bevoegde beheerscomités. »

Verantwoording

Het sociaal overleg in de sector van de sociale zekerheid moet daadwerkelijk behouden blijven.

33. In het 11° van hetzelfde artikel, na het woord « bevorderen » in te voegen de woorden « en binnenlandse en vooral import substituerende activiteiten te stimuleren ».

Verantwoording

Niet alleen de uitvoer is belangrijk voor herstel van onze economie, maar ook de binnenlandse activiteiten. Vooral wanneer dit importvervangende activiteiten zou betreffen; niet alleen zou de tewerkstelling erdoor gestimuleerd worden, maar ook zou de betalingsbalans erdoor verbeterd worden.

34. Hetzelfde 11° aan te vullen als volgt : « onder meer door een regionalisering van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel. »

Verantwoording

Ten einde het gewestelijk beleid inzake buitenlandse handel efficiënt te kunnen voeren, is het aangewezen de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel te regionaliseren.

35. In het 7° van hetzelfde artikel, na de woorden « een bijzonder tewerkstellingsplan voor jongeren » in te voegen de woorden « en vrouwen ».

Justification

Dans les années 1980 à 1985, les offres d'emplois seront influencées notamment par une augmentation du taux d'activité de la population féminine.

Selon certaines études scientifiques, ce taux atteindrait 428 p.c. en 1985.

Or, ce sont les femmes qui constituent la catégorie la plus durement touchée par le chômage; elles représentent en effet 57,5 p.c. (environ 220 000) du nombre total des chômeurs.

36. Remplacer le 10^o du même article par ce qui suit :

« 10^o de réprimer la fraude sociale par la répression du travail frauduleux. »

Justification

S'il y a fraude sociale dans le fait d'éluider le paiement des cotisations de sécurité sociale, c'est en effet par la pratique du travail frauduleux. Or, le Gouvernement peut parfaitement prendre des mesures rigoureuses contre ceux qui se livrent à pareille pratique.

37. Au quatrième alinéa du 2^o de cet article, supprimer les mots « ou conventionnelles ».

Justification

Dans la mesure où les modalités de liaison des salaires, traitements et allocations sociales à l'indice des prix à la consommation sont arrêtées par une convention collective conclue entre employeurs et travailleurs, leur modification par l'autorité agissant soit comme partie en qualité d'employeur, soit comme organe normatif, est contraire aux dispositions de la Convention (n^o 98) concernant l'application des principes du droit d'organisation et de négociation collective adoptée à Genève en 1949 à la Conférence internationale du Travail et ratifiée par la Belgique. Le contrôle de l'application de la Convention est assuré par le conseil d'administration du Bureau international du Travail à Genève, conseil qui prend les décisions nécessaires en cas de violation de ces dispositions.

Au fil des ans, le Bureau international du Travail a notamment pris les décisions suivantes :

— « Le droit des syndicats à négocier librement les conditions de travail avec les employeurs constitue un élément essentiel de la liberté syndicale, et ... les syndicats doivent avoir le droit, par voie de négociations collectives ou par d'autres moyens licites, de chercher à améliorer les conditions de vie et de travail de leurs mandataires, et les autorités publiques doivent s'abstenir de toute intervention de nature à limiter ce droit ou à en entraver l'exercice légal. » (118^o rapport, cas n^o 559, § 120.)

— « Une disposition légale qui pourrait être appliquée de telle sorte qu'elle remplacerait les conditions prévues dans les conventions collectives ou empêcherait à l'avenir les travailleurs de négocier telles conditions qui leur apparaîtraient souhaitables porte atteinte au droit des personnes intéressées de négocier collectivement par l'intermédiaire de leurs syndicats. » (15^o rapport, cas n^o 102, § 185.)

— « Une législation qui modifie des conventions collectives en vigueur depuis un certain temps déjà (...) n'est pas conforme aux dispositions de l'article 4 de la Convention n^o 98. » (106^o rapport, cas n^o 541, §§ 12, 16, 19.)

— « Une intervention des autorités publiques visant essentiellement à garantir que les parties qui négocient subordonnent leurs intérêts à la politique économique nationale du Gouvernement, n'est pas compatible avec les principes généralement acceptés, selon lesquels les organisations de travailleurs et d'employeurs devraient avoir le droit d'organiser librement leurs activités et de formuler leurs programmes, les

Verantwoording

Het arbeidsaanbod in de jaren 1980-1985 zal onder andere worden beïnvloed door de verhoging van de activiteitsgraad van de vrouwen.

Volgens wetenschappelijke studies zal deze activiteitsgraad stijgen tot 428 pct. in 1985.

De vrouwencategorie wordt het zwaarst getroffen in de werkloosheid te weten 57,5 pct. (ongeveer 220 000 werklozen).

36. Het 10^o van hetzelfde artikel te vervangen als volgt :

« 10^o de sociale fraude te bestrijden door het sluiwerk tegen te gaan. »

Verantwoording

Indien er sociale fraude is in het ontduiken van de bijdragen voor sociale zekerheid dan is het inderdaad met het sluiwerk. De Regering kan hier inderdaad tegenover de medeplichtigen strenge maatregelen nemen.

37. In het 2^o, vierde lid, van dit artikel de woorden « of conventionele » te doen vervallen.

Verantwoording

Voor zover de modaliteiten van de koppeling van de lonen, wedden en sociale vergoedingen aan de index van de consumptieprijzen bij collectieve overeenkomst tussen werkgevers en werknemers zijn bepaald, is hun wijziging door de overheid, handelend, hetzij als betrokken partij in haar hoedanigheid van werkgever, hetzij als normatief orgaan strijdig met de Conventie nr. 98 (1949) over het recht op vereniging en op collectieve onderhandelingen, goedgekeurd door de Internationale Arbeidsconferentie van Genève in 1949 en door België bekrachtigd. Over de naleving van de Conventie wordt gewaakt door de raad van beheer van het Internationaal Arbeidsbureau in Genève, die in zijn raad van beheer t.a.v. overtredingen de nodige beslissingen neemt.

In de loop der tijden heeft het Internationaal Arbeidsbureau o.m. volgende beslissingen genomen :

— (*Vertaling*) : « Het recht om vrij met de werkgevers te onderhandelen over de arbeidsvoorwaarden vormt een wezenlijk bestanddeel van de vakbondsvrijheid, en de vakbonden moeten het recht hebben om door middel van collectieve onderhandelingen en door elk ander wettelijk middel te trachten de levens- en arbeidsvoorwaarden van diegenen die ze vertegenwoordigen te verbeteren, en de overheid moet zich onthouden van elk ingrijpen dat dit recht beperkt en zijn wettelijke uitoefening belemmert. » (118^e verslag, geval nr. 559, § 120.)

— (*Vertaling*) : « Een wettelijke beschikking die zodanig zou kunnen worden toegepast dat ze de voorwaarden, voorzien in de collectieve overeenkomsten, vervangt of in de toekomst de arbeiders belet voorwaarden die ze wenselijk achten, te bedingen, doet afbreuk aan het recht van de betrokkenen om collectief te onderhandelen via hun vakbonden. » (15^e verslag, geval nr. 102, § 185.)

— (*Vertaling*) : « Een wetgeving die collectieve overeenkomsten wijzigt die reeds een tijd van kracht zijn (...) is niet in overeenstemming met artikel 4 van de Conventie nr. 98. » (106^e verslag, geval nr. 541, §§ 12, 16, 19.)

— (*Vertaling*) : « Een ingrijpen van de overheid met de wezenlijke bedoeling de onderhandelende partijen ertoe te brengen hun belangen ondergeschikt te maken aan de nationale economische politiek van de Regering, is niet in overeenstemming met de algemeen aanvaarde beginselen, volgens welke de werknemers- en werkgeversorganisaties het recht moeten hebben vrij hun werkzaamheden te regelen en hun

autorités publiques devant s'abstenir de toute intervention de nature à limiter ce droit ou à en entraver l'exercice légal, et la législation nationale ne devant être de nature, ou ne devant être appliquée de façon à compromettre la jouissance de ce droit.» (65^e rapport, cas n° 266, § 70.)

L'article 1^{er}, 1^{er}, premier alinéa, est pour toutes ces raisons, contraire aux dispositions de la Convention n° 98 de la Conférence internationale du travail et il convient dès lors de le supprimer.

38. Supprimer le 5^o du même article.

Justification

En demandant des pouvoirs spéciaux dans le but de prendre des mesures permettant de maîtriser et de limiter les dépenses publiques, le Gouvernement ébranle l'un des piliers de notre démocratie parlementaire. L'histoire de notre pays nous apprend que les sujets ont de longue date arraché au prince un droit de regard sur l'utilisation du produit de l'impôt. Dans notre Etat moderne, le droit de contrôler les dépenses est devenu l'une des tâches essentielles du Parlement. Ce contrôle ne se limite pas au vote annuel des budgets; il va bien plus loin, puisque le Parlement fixe en outre les principes de base régissant l'utilisation des deniers publics.

C'est à cette règle fondamentale que le Gouvernement entend aujourd'hui mettre fin, et le comble est qu'il sollicite pour ce faire le concours du Parlement. En donnant son accord, le Parlement verserait dans le masochisme politique.

Le Gouvernement mentionne, entre autres, deux moyens de maîtriser et de limiter les dépenses publiques :

- modifier les règles sur la comptabilité de l'Etat;
- fixer le montant et les modalités d'octroi des subventions, indemnités et allocations qui sont, en tout ou en partie, à charge, directement ou indirectement, de l'Etat.

Indépendamment des remarques formulées par ailleurs quant à l'imprécision de cette délégation, on pourrait démontrer que le recours aux pouvoirs spéciaux est aussi inutile qu'inadmissible.

Les règles sur la comptabilité de l'Etat

Les règles de base sur la comptabilité de l'Etat sont fixées dans deux lois importantes : la loi du 29 octobre 1846 relative à l'organisation de la Cour des comptes et celle du 28 juin 1963 sur la comptabilité de l'Etat.

Le Gouvernement ne peut pousser le cynisme au point de modifier la loi relative à l'organisation de la Cour des comptes sans consulter le Parlement. La Cour des comptes est en effet l'instrument par excellence du Parlement pour ce qui est du contrôle budgétaire qui lui appartient. Il est inconcevable que le Gouvernement puisse vider ce contrôle de sa substance par la voie des pouvoirs spéciaux. Si le Gouvernement envisage par contre d'élargir les compétences de la Cour des comptes, il n'a pas besoin de solliciter des pouvoirs spéciaux à cet effet : le Parlement apportera toute sa collaboration dans le cadre d'une procédure normale de modification de la loi du 29 octobre 1846.

La loi du 28 juin 1963 contient les règles essentielles du contrôle budgétaire : le principe de l'annualité du budget, la présentation d'un exposé général, l'imputation de toutes les dépenses au budget, le report limité de crédits, les règles d'engagement des dépenses sous contrôle de la Cour des comptes, etc.

Dans quel sens le Gouvernement souhaite-t-il modifier ces règles grâce aux pouvoirs spéciaux? Envisage-t-il un assouplissement ou un durcissement?

Un assouplissement n'est pas non plus concevable en la matière, car le Parlement ne peut tolérer que l'on vide de sa substance l'une de ses prérogatives essentielles et cela sans qu'il ait un droit de regard.

programma's te formuleren; de overheid moet zich van elk ingrijpen onthouden dat dit recht zou beperken of zijn wettelijke uitoefening zou belemmeren; de nationale wetgeving mag niet van die aard zijn, of mag niet op zo'n manier worden toegepast, dat het genot van dit recht in gevaar wordt gebracht.» (65^e verslag, geval nr. 266, § 70.)

Om al deze redenen is artikel 1, 1^o, eerste lid, strijdig met de Conventie nr. 98 van de Internationale Arbeidsconferentie en moet de geïncrimineerde passus worden geschrapt.

38. Het 5^o van hetzelfde artikel te doen vervallen.

Verantwoording

Door volmachten te vragen om maatregelen te treffen tot beheersing en beperking van de openbare uitgaven, schudt de Regering aan één van de pijlers van onze parlementaire democratie. In de geschiedenis van ons land hebben wij geleerd hoe de onderhorigen reeds lang van de vorst een inzagerecht afgedwongen hebben in het aanwenden van de belastingopbrengst. In onze moderne Staat is dit controlerecht over de uitgaven uitgegroeid tot één van de essentiële taken van het Parlement. Deze controle is niet beperkt tot het jaarlijks goedkeuren van de begrotingen; zij gaat dieper omdat het Parlement ook de basisregels van het gebruik van de overheidsmiddelen vastlegt.

Aan deze grondregel van de parlementaire democratie wil de Regering nu een einde stellen. Het toppunt is dat zij hiervoor de medewerking van het Parlement vraagt. Indien het Parlement dit goedkeurt, pleegt het politiek masochisme.

De Regering noemt — onder meer — twee middelen om de openbare uitgaven te beheersen en te beperken :

- de wijziging van de regelen betreffende rijkscomptabiliteit;
- de vaststelling van het bedrag en de toekenningsvoorwaarden van subsidies, vergoedingen en uitkeringen, geheel of ten dele, rechtstreeks of onrechtstreeks ten laste van de Staat.

Onafgezien van de elders algemeen gemaakte opmerkingen over de vaagheid van deze opdracht, kan worden aangetoond dat geen volmachten nodig noch aanvaardbaar zijn.

De regelen betreffende de rijkscomptabiliteit

De basisregelen van de rijkscomptabiliteit liggen vast in twee belangrijke wetten: de wet van 29 oktober 1846 op het Rekenhof en de wet van 28 juni 1963 op de rijkscomptabiliteit.

De Regering kan het cynisme niet zover drijven om de wet op het Rekenhof te wijzigen zonder inspraak van het Parlement. Het Rekenhof is immers het instrument bij uitstek van het Parlement, om zijn begrotingscontrole uit te oefenen. Het is ondenkbaar dat de Regering deze controle door middel van volmachten zou uithollen. Indien de Regering daarentegen de bevoegdheden van het Rekenhof wil uitbreiden, moet zij daarvoor geen volmachten vragen : het Parlement zal zijn medewerking volledig verlenen in een normale procedure tot wijziging van de wet van 29 oktober 1846.

De wet van 28 juni 1963 bevat de essentiële regels van de begrotingscontrole : het principe van de jaarlijkse begroting, het indienen van een algemene toelichting, het opnemen van alle uitgaven op de begroting, de beperkte overdracht van kredieten, de vastleggingsregels van de uitgaven onder controle van het Rekenhof enz.

In welke richting wenst de Regering deze regels te wijzigen met volmachten : naar een versoepeling of naar een verstrakking toe?

Ook hier is een versoepeling ondenkbaar, omdat het Parlement niet kan toestaan dat één van zijn voornaamste taken zou uitgehold worden zonder zijn inspraak.

Si le Gouvernement souhaite durcir la réglementation, il n'a absolument aucune raison de craindre que le Parlement lui refuse sa collaboration. Au contraire, le Parlement aspire depuis des années à une meilleure organisation du contrôle budgétaire. Cette opération peut donc être réalisée sans aucune difficulté par la procédure normale.

La conclusion est donc claire : l'intention du Gouvernement de modifier les règles de la comptabilité de l'Etat par la voie de pouvoirs spéciaux est un camouflet au Parlement. Celui-ci est traité en enfant qui doit être protégé contre lui-même. Où va notre démocratie parlementaire si c'est le contrôle qui fixe désormais les règles du contrôle ?

L'établissement du montant et des modalités d'octroi des subsides, indemnités et allocations

L'Etat octroie des centaines de subsides, indemnités et allocations aux personnes et aux organismes, variant de quelques centaines de francs à des dizaines de milliards. Leurs modes d'établissement et d'octroi sont tout aussi diversifiés.

Schématiquement parlant, le Parlement intervient à deux stades : une loi arrête le principe, et parfois le montant et les conditions d'octroi, et le budget prévoit chaque année un montant. Il n'y a cependant pas de règle générale. Parfois, le principe même n'est pas inscrit dans la loi. Des subsides importants sont octroyés sur la base de conventions entre l'Etat et l'intéressé, par exemple les charbonnages, l'acier, les chemins de fer, les sociétés de transports intercommunaux...

Il s'ensuit que des pouvoirs spéciaux ne sont pas nécessaires pour la modification d'une grande partie des subsides. Le Gouvernement peut agir immédiatement. De même, des pouvoirs spéciaux ne sont pas nécessaires pour ce qui est des subsides dont seul le principe est inscrit dans la loi : les montants et les conditions d'octroi sont déjà prévus dans les arrêtés royaux.

Les subsides, indemnités et allocations dont le montant et les conditions d'octroi sont prévus par une loi, se trouvent être presque tous dans le secteur social. Il y a évidemment une raison fondamentale à cela. C'est que ces subsides, indemnités et allocations constituent le plus souvent un revenu de remplacement pour des personnes qui ne peuvent obtenir de revenus par le circuit ordinaire de production en raison de la maladie, de l'âge, d'une infirmité ou du chômage. C'est parce que ces revenus de remplacement ont une si grande importance pour les individus et la structure de notre société qu'ils sont établis par la loi.

Il est inadmissible que le Gouvernement prétende modifier ces règles fondamentales de notre société en dehors de tout contrôle de la représentation nationale.

Dans le secteur de la sécurité sociale des travailleurs salariés, l'intervention de l'Etat vient seulement d'être fixée par la loi du 29 juin 1981, entrant en vigueur au 1^{er} janvier 1982 :

- 20 p.c. des dépenses de pensions;
- dans l'assurance maladie-invalidité :
 - a) 80 p.c. des dépenses pour soins médicaux aux VIPO;
 - b) 50 p.c., 75 p.c. ou 95 p.c. des indemnités d'invalidité, selon la durée;
 - c) 100 p.c. des frais de funérailles;
- 60 p.c. pour la pneumoconiose des ouvriers mineurs;
- le déficit des pensions d'invalidité des ouvriers mineurs et du chômage.

Le Gouvernement va-t-il maintenant laisser tomber cette loi, qui fut le plus beau fleuron de l'aile MOC de l'équipe gouvernementale précédente, avant même qu'il y ait jamais eu la moindre occasion de

Als de Regering een verstrakking van de wetgeving wenst moet zij helemaal niet vrezen dat het Parlement niet zou medewerken. Integendeel, reeds jaren wenst het Parlement een beter georganiseerde begrotingscontrole. Dit kan dus zonder enige moeilijkheid gebeuren via de normale procedure.

Het besluit is dus duidelijk : het voornemen van de Regering om de regels van de rijkscomptabiliteit te wijzigen bij volmachten, is een kaakslag voor het Parlement. Het wordt als een onmondig kind behandeld, dat tegen zichzelf moet beschermd worden. Welke weg gaat onze parlementaire democratie op, indien de gecontroleerde nu zelf de regels van de controle vastlegt ?

De vaststelling van het bedrag en de toekenningsmodaliteiten van subsidies, vergoedingen en uitkeringen

De Staat kent honderden subsidies, vergoedingen en uitkeringen toe aan personen en instellingen, die variëren van enkele honderden franken tot tientallen miljarden. De manieren waarop zij tot stand komen en toegekend worden zijn al even verscheiden.

Schematisch komt het Parlement tussen in twee stadia : in een wet wordt het principe, en soms het bedrag en de toekenningsvoorwaarden opgenomen en elk jaar wordt een bedrag in de begroting opgenomen. Maar er is geen algemene regel. Soms is zelfs het principe niet ingeschreven in een wet. Aanzienlijke subsidies worden toegekend op grond van overeenkomsten tussen de Staat en de betrokkene : bijvoorbeeld steenkolen, staal, spoorwegen, maatschappijen voor intercommunaal vervoer...

Bijgevolg zijn voor de wijziging van een groot deel van de subsidies geen volmachten nodig : de Regering kan onmiddellijk optreden. Ook voor subsidies waarvan alleen het principe opgenomen is in de wet, zijn geen volmachten nodig : de bedragen en voorwaarden zijn reeds opgenomen in koninklijke besluiten.

De subsidies, vergoedingen en uitkeringen waarvan het bedrag en de toekenningsvoorwaarden wel in een wet opgenomen zijn, blijken vrijwel allemaal te liggen in de sociale sector. Daar is natuurlijk een fundamentele reden toe. Deze subsidies, vergoedingen en uitkeringen kennen immers meestal een vervangingsinkomen toe aan personen die wegens ziekte, leeftijd, gebrek of werkloosheid geen inkomen kunnen bekomen via het normale productieproces. Omdat deze vervangingsinkomens zo belangrijk zijn voor de individuele personen en de structuur van onze samenleving worden zij bij wet geregeld.

Het is onaanvaardbaar dat de Regering deze basisregels van onze maatschappij wil wijzigen zonder inspraak van de volksvertegenwoordigers.

In de sociale zekerheid der werknemers is de rijkstussenkomst nog maar pas vastgelegd in de wet van 29 juni 1981, met ingang van 1 januari 1982 :

- 20 pct. van de uitgaven voor pensioenen;
- in de ziekte- en invaliditeitsverzekering :
 - a) 80 pct. van de uitgaven voor de geneeskundige verzorging van de WIGW's;
 - b) 50 pct., 75 pct. en 95 pct. van de invaliditeitsuitkeringen naar gelang van de duur;
 - c) 100 pct. van de begrafenisinkosten;
- 60 pct. van de mijnwerkerspneumoconiosis;
- het déficit van de invaliditeitspensioenen der mijnwerkers en van de werkloosheid.

Zal de Regering deze wet, het pronkstuk van de ACW-vleugel in de vorige Regering, nu laten vallen, vooraleer er ooit een gelegenheid is geweest om ze toe te passen ? Een wijziging in deze rijkstussen-

l'appliquer? Une modification de ces interventions de l'Etat signifie en effet que l'équilibre financier de la sécurité sociale des travailleurs salariés se trouvera encore plus compromis.

On peut en dire autant de la sécurité sociale des indépendants, du revenu garanti des personnes âgées, du minimum de moyens d'existence, des hôpitaux.

Ou bien le Gouvernement voudrait-il assouplir les interventions de l'Etat dont bénéficie l'enseignement libre? Comme la majeure partie des subventions d'enseignement consiste en subventions-traitements, il n'est pas nécessaire de recourir à des pouvoirs spéciaux, puisqu'il suffit de modifier les traitements et les normes. Seules les subventions de fonctionnement sont fixées par la loi. Y toucher par le biais de pouvoirs spéciaux revient à porter atteinte à tous les équilibres si laborieusement établis dans le secteur de l'enseignement.

Il n'y a d'autres subventions importantes réglées par la loi : ce sont les interventions de l'Etat en faveur du Fonds des communes et du Fonds des provinces.

Ces fonds constituent la principale source de recettes des provinces et des communes. Au cours des dernières années, les subsides légaux ont été modifiés à plusieurs reprises, mais ce fut chaque fois par la loi et sous forme de dérogation au régime organique.

Le Gouvernement entend-il à présent modifier lui-même ce régime organique en usant de pouvoirs spéciaux et laisser ainsi s'effondrer la structure financière des communes et des pouvoirs sans que le Parlement puisse intervenir?

Ici encore, la conclusion est évidente : tous les subsides, indemnités et allocations fixés par une loi relèvent des principes fondamentaux qui régissent la structure de notre société. C'est faire fi de notre démocratie parlementaire que de vouloir modifier ces règles en ignorant la représentation nationale.

39. Compléter le 8° de cet article par le texte suivant :

« La présente disposition ne s'applique pas :

- aux sociétés de transports intercommunaux,
- à la Société nationale du Logement, à la Société nationale terrienne ainsi qu'aux sociétés locales. »

Justification

Ces sociétés remplissent une fonction très spécifique, d'une part dans le domaine des transports publics et, d'autre part, dans celui du logement social. Elles ont des difficultés financières, dues non pas à leur gestion, mais bien à des options prises au niveau national ou régional. Il ne faut pas dès lors que leurs agents risquent d'en être les victimes.

40. Compléter cet article par un 12° libellé comme suit :

« 12° Les dispositions de l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 17 septembre 1975 portant fusion de communes et modification de leurs limites, ratifié par la loi du 30 décembre 1975 portant ratification d'arrêtés royaux pris en exécution de la loi du 23 juillet 1971 concernant la fusion de communes et la modification de leurs limites ne sortiront leurs effets que le jour de l'installation du nouveau conseil communal issu des élections communales de 1988. »

Justification

Les opérations de fusions déjà réalisées, tant dans notre pays qu'à l'étranger, montrent que la fusion du Grand Anvers débouchera incontestablement sur une catastrophe financière. Cette restructuration,

komsten betekent immers dat het financieel evenwicht van de sociale zekerheid der werknemers nog verder in het gedrang komt.

Hetzelfde kan gezegd worden van de sociale zekerheid der zelfstandigen, het gewaarborgd inkomen der bejaarden, het bestaansminimum, de ziekenhuizen.

Of wil de Regering de rijkstussenkomsten in het vrij onderwijs versoepelen? Aangezien het grootste deel van de onderwijsstoelagen wedde-toelagen zijn, zijn er geen volmachten nodig : het volstaat de wedden en de normen te wijzigen. Alleen de werkingstoelagen zijn wettelijk vastgelegd. Hieraan bij volmacht raken komt neer op een aantasting van alle zo moeilijk tot stand gekomen evenwichten in de onderwijssector.

Andere belangrijke toelagen die wettelijk geregeld zijn, zijn de rijkstussenkomsten aan het Gemeentefonds en aan het Fonds der provincies.

Deze fondsen vormen de voornaamste inkomstenbron van de gemeenten en provincies. Tijdens de voorbije jaren werden de wettelijk vastgelegde subsidies herhaaldelijk gewijzigd, maar dit gebeurde telkens bij wet, onder de vorm van een uitzondering op de organieke regeling.

Wil de Regering nu zelf deze organieke regeling met volmachten wijzigen en aldus zonder inspraak van het Parlement, de financiële structuur van de gemeenten en provincies laten ineenstorten?

Ook hier is het besluit duidelijk : alle subsidies, vergoedingen en uitkeringen die in een wet vastgelegd zijn, maken deel uit van de basisregelen van onze maatschappijstructuur. Het is een aanfluiting van onze parlementaire democratie deze regelen te willen wijzigen zonder inspraak van de volksvertegenwoordigers.

39. Het 8° van dit artikel aan te vullen als volgt :

« Deze bepaling geldt niet voor :

- de maatschappijen van intercommunaal vervoer,
- de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting, de Nationale Landmaatschappij en de lokale maatschappijen. »

Verantwoording

Deze maatschappijen vervullen een zeer specifieke functie, enerzijds op het stuk van het openbaar vervoer, anderzijds op het stuk van de sociale huisvesting. Zij verkeren in financiële moeilijkheden omwille van omstandigheden die niet afhangen van hun beleid, maar van op nationaal of regionaal genomen opties. Het personeel mag daarvan niet het slachtoffer dreigen te worden.

40. Dit artikel aan te vullen met een 12°, luidende :

« 12° De bepalingen vervat in artikel 1 van het koninklijk besluit van 17 september 1975 houdende samenvoeging van gemeenten en wijziging van hun grenzen, bekrachtigd door de wet van 30 december 1975 houdende bekrachtiging van koninklijke besluiten genomen ter uitvoering van de wet van 23 juli 1971 betreft de samenvoeging van gemeenten en de wijziging van hun grenzen, hebben evenwel eerst uitwerking op de dag van de installatie van de nieuwe gemeenteraad, na de gemeenteraadsverkiezingen van 1988. »

Verantwoording

Uit de ervaringen met de reeds doorgevoerde fusieoperaties, zowel in het binnenland als in het buitenland, is onomstootbaar komen vast te staan dat de fusie Groot Antwerpen een financiële catastrofe wordt.

opérée sur une grande échelle, s'avérera tellement défavorable pour les finances publiques (un emprunt de consolidation de 50 milliards est en effet nécessaire !) qu'un assainissement deviendra impossible.

Il est indispensable de différer à nouveau cette opération de 6 ans afin de pouvoir trouver une formule appropriée.

41. Au 1^o de cet article, supprimer le mot « notamment ».

Justification

Selon les dictionnaires, le mot « notamment » signifie : spécialement, entre autres, par exemple. C'est dire que la liste des mesures énumérées après le mot « notamment », n'est pas limitative, mais simplement exemplative. Dès lors, le pouvoir exécutif peut décréter toute mesure qui n'est pas expressément prévue par le projet.

42. Au 5^o de ce même article, supprimer le mot « notamment ».

43. Au 7^o de ce même article, supprimer le mot « notamment ».

44. Au 10^o de ce même article, supprimer le mot « notamment ».

45. Au 11^o de ce même article, supprimer le mot « notamment ».

Justification

Voir justification au 41.

ART. 1bis (nouveau)

Insérer un article 1bis (nouveau), libellé comme suit :

« Article 1bis. — § 1^{er}. Les arrêtés royaux à prendre en exécution de l'article 1^{er}, 1^o, 2^o, premier, deuxième et troisième alinéas, 4^o, 7^o, 8^o, 10^o, 11^o et 12^o, ne le seront qu'après avis, d'une part, du Conseil central de l'économie et, d'autre part, du Conseil national du travail.

§ 2. Les arrêtés royaux à prendre en exécution de l'article 1^{er}, 2^o, quatrième alinéa, et 9^o, ne le seront qu'après avis du Conseil général de consultation syndicale.

§ 3. Les arrêtés royaux à prendre en exécution de l'article 1^{er}, 5^o et 6^o, ne le seront qu'après avis du Comité national d'expansion économique.

§ 4. Les arrêtés royaux à prendre en exécution de l'article 1^{er}, 2^o, dernière alinéa, et 8^o, ne le seront qu'après avis du Conseil supérieur des classes moyennes.

§ 5. Les arrêtés royaux à prendre en exécution de l'article 1^{er}, 1^o, premier alinéa, en vue d'obtenir une diminution

Deze te grootschalige herstructurering zal zo nadelig uitvallen voor de rijksfinanciën (een consolidatielening van 50 miljard is noodzakelijk !) dat de gezondmaking van de openbare financiën onmogelijk zal worden.

Het uitstel met een nieuwe termijn van 6 jaar is noodzakelijk om een passende formule te vinden.

41. In het 1^o van dit artikel de woorden « onder meer » te doen vervallen.

Verantwoording

Volgens het woordenboek Van Dale luidt de definitie van « onder meer » : « tussen andere zaken, ook, mede ». Dit betekent dat de lijst van maatregelen opgesomd na « onder meer » niet limitatief is, doch enkel ten exemplatieve titel gegeven wordt. Als dusdanig kan de uitvoerende macht gelijk welke maatregel uitvaardigen welke niet bij name genoemd wordt in onderhavig wetsontwerp.

42. In het 5^o van hetzelfde artikel de woorden « onder meer » te doen vervallen.

43. In het 7^o van hetzelfde artikel de woorden « onder meer » te doen vervallen.

44. In het 10^o van hetzelfde artikel de woorden « onder meer » te doen vervallen.

45. In het 11^o van hetzelfde artikel de woorden « onder meer » te doen vervallen.

Verantwoording

Zie verantwoording bij 41.

ART. 1bis (nieuw)

Een artikel 1bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 1bis. — § 1. De koninklijke besluiten genomen in uitvoering van artikel 1, 1^o, 2^o, eerste, tweede en derde lid, 4^o, 7^o, 8^o, 10^o, 11^o en 12^o, zullen slechts genomen worden na het advies van enerzijds de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en anderzijds de Nationale Arbeidsraad.

§ 2. De koninklijke besluiten in uitvoering van artikel 1, 2^o, vierde lid, en 9^o, zullen slechts genomen worden na het advies van de Algemene Raad van Syndicaal Advies.

§ 3. De koninklijke besluiten genomen in uitvoering van artikel 1, 2^o, tweede lid, en 8^o, zullen slechts genomen worden advies van het Nationaal Comité voor Economische Expansie.

§ 4. De koninklijke besluiten genomen in uitvoering van artikel 1, 2^o, tweed lid, en 8^o, zullen slechts genomen worden na het advies van de Hoge Raad voor de Middenstand.

§ 5. De koninklijke besluiten genomen in uitvoering van artikel 1, 1^o, eerste lid, met het oog op een verlaging van de

du prix de l'énergie, le seront moyennant respect des compétences du Comité de contrôle du gaz et de l'électricité.

§ 6. Les arrêtés royaux à prendre en exécution de l'article 1^{er}, 1^o, premier alinéa, en vue d'obtenir une diminution du prix de l'énergie, ne le sont qu'après avis du Comité national de l'énergie.

§ 7. Les arrêtés royaux à prendre en exécution de l'article 1^{er}, 1^o, premier alinéa, en vue d'obtenir une diminution du prix de l'énergie, notamment des produits pétroliers, ne le seront qu'après avis du Comité de concertation du pétrole.

§ 8. Les arrêtés royaux à prendre en exécution de l'article 1^{er}, 10^o, ne le seront qu'après avis du Comité de gestion compétent des organismes d'intérêt public de la sécurité et de la prévoyance sociale. »

Justification

L'accord de gouvernement souligne sans équivoque la nécessité de la fonction consultative. Dès lors, il paraît indiqué de concrétiser cette volonté dans la loi de pleins pouvoirs.

Cette procédure n'entraînera d'ailleurs pas nécessairement des retards. L'on peut en effet prévoir que ces avis doivent être rendus dans un délai de quinze jours.

energieprijs zullen worden getroffen mits eerbiediging van de bevoegdheden van het Controlecomité voor Elektriciteit en Gas.

§ 6. De koninklijke besluiten genomen in uitvoering van artikel 1, 1^o, eerste lid, met het oog op een verlaging van de energieprijs zullen slechts genomen worden na het advies van het Nationaal Comité voor de Energie.

§ 7. De koninklijke besluiten genomen in uitvoering van artikel 1, 1^o, eerste lid, met het oog op een verlaging van de energieprijs, in 't bijzonder van petroleumprodukten, zullen slechts genomen worden na het advies van het Overlegcomité voor de Petroleumnijverheid.

§ 8. De koninklijke besluiten genomen in uitvoering van artikel 1, 10^o, zullen slechts genomen worden na advies van het bevoegd beheerscomité van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale verzorging. »

Verantwoording

In het regeerakkoord wordt de noodzaak van de adviserende functie ten zeerste onderstreept. Het lijkt dan ook aangewezen deze wil daadwerkelijk in de volmachtenwet in te bouwen.

Deze procedure zal trouwens niet noodzakelijk een vertraging in de hand werken. Er kan immers gesteld worden dat deze adviezen binnen een termijn van vijftien dagen moeten verstrekt worden.

J. WYNINCKX.
I. EGELMEERS.
H. BOEL.